

# LE MONDE COMIQUE

ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE, 29, RUE LE PELETIER, 29, PARIS

Prix des Abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE

LES NAÏFS, — par G. GRELLET



— Mais tu me fais rire, maman... est-ce que je sais si ce sera un garçon ou une fille!  
— Oh! toi, tu n'sais jamais c'que tu fais.



## VINGT ANS APRÈS



— Je dis, monsieur Ballandard, qu'il y a vingt ans, lorsque nous nous promenions dans les bois, votre conversation était autrement intéressante.

## THÉÂTRE DU MONDE COMIQUE

### UNE HEURE DE CONFÉRENCE

Comédie en un acte, en prose.

*Décor : une table recouverte d'un tapis vert, une chaise et tout ce qu'il faut pour boire. — Personnages : le conférencier, le pianiste, des auditrices.*

#### SCÈNE I

#### Avant la conférence.

UNE PETITE BRUNE. — Je l'ai déjà vu une fois chez des amis communs et, ce soir-là, il m'a émerveillée.

*(Vif mouvement dans l'auditoire; les chaises se rapprochent autour de la petite brune.)*

LA PETITE BRUNE, *contente de son effet*. — Je ne me rappelle plus sur quoi il parla, mais je me souviens qu'à la sauterie qui suivit la conférence, je lui accordai trois tours de valse.

UNE GRANDE BLONDE. — Il est brun?

LA PETITE BRUNE. — Non, blond, très blond; de longs cheveux bouclés encadrant un profil de médaille.

UNE TOUTE JEUNE FILLE. — Cela a dû vous faire plaisir de danser avec lui?

LA PETITE BRUNE, *souriant*. — Comme vous devez le penser... un homme célèbre!

UNE JEUNE VEUVE. — Est-il garçon?

LA PETITE BRUNE, *voulant avoir l'air de savoir*. — Vous me permettrez de ne pas répondre à cette question. *(Les éventails s'ouvrent; ces dames rougissent derrière.)*

*(Un temps.)*



NOS DOMESTIQUES



— Madame n'est pas visible ce matin !  
— Mais pour moi ?  
— Pas plus pour vous que pour les autres.

UNE DAME D'UN CERTAIN AGE. — Est-il si riche que cela ?

LA JEUNE VEUVE. — Je sais qu'il est de grande noblesse d'épée...

UNE AUTRE DAME, qui a deux filles à marier. — Vraiment !

LA JEUNE VEUVE. — Un de ses aïeux est mort à Malplaquet. (Signes d'admiration ; la jeune veuve a

autant de succès que la petite brune tout à l'heure.)

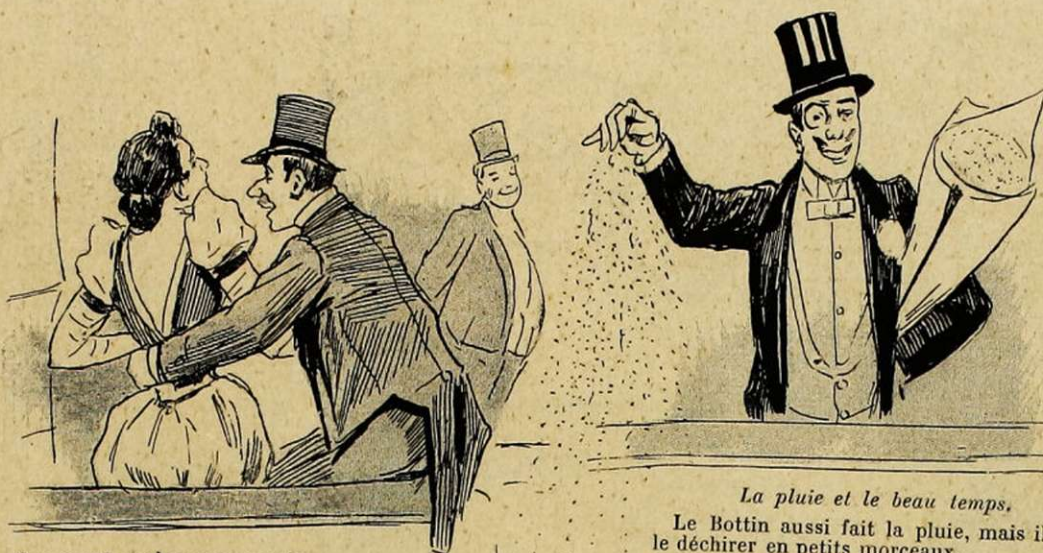
(Elles causent toutes ensemble. Mouvement.)

LA TOUTE JEUNE FILLE, vivement. — Mesdames, le voilà...

(Le conférencier apparaît suivi de son fidèle pianiste ; il s'incline à droite et à gauche, puis s'assied.)



## AU BAL DE L'OPÉRA



La pluie et le beau temps.  
Le Bottin aussi fait la pluie, mais il faut le déchirer en petits morceaux.

— Comment voulez-vous que je déguise mes sentiments auprès d'une femme qui l'est si peu ?



— Bonjour, m'sieu Loyall voulez-vous jouer avec moi ?  
— Mais je ne suis pas M. Loyall.  
— Ça ne fait rien, ça ne vous coûtera pas plus cher.

— Si j'avais reçu sur le dos un pot de fleurs, j'aurais pu expliquer à ma femme la présence du papier ! et encore, découpé en aussi petits morceaux !...

— Dis donc, toi, est-ce que ta couturière a mis longtemps à te déshabiller ?



— Voyons, croyez-vous que l'on nous ait reconnus ?  
— Oh ! je ne pense pas.  
— Alors ce n'était pas la peine de venir.



— Ah ! l'Espagnole... en voilà un vieux cliché !  
— Mais, mon cher, il y a des clichés qui valent bien encore l'impression.



SCÈNE II

La conférence.

*D'abord un grand silence. Le conférencier retire ses gants. Il daigne sourire. Enfin, il commence :*

— Mesdames et chères auditrices (*Murmures flatteurs d'approbation*)... je devais vous parler des œuvres du grand Machin... car il y a beaucoup à dire sur ce grand musicien, mais la température s'étant sensiblement élevée, j'ai craint que le nervosisme auquel vous êtes sujettes ne s'accroût et je préfère me mettre à votre disposition pour faire jouer par mon pianiste les morceaux qui correspondent le mieux avec votre état d'âme. (*Tempête d'applaudissements.*)

LA JEUNE VEUVE. — Il est charmant.

LA PETITE BRUNE, *à part*. — Ah! si l'on pouvait danser après la conférence?

LE CONFÉRENCIER. — Mon élève (*L'élève salue*) va se faire entendre dans les compositions que vous lui indiquerez... (*Tonnerre d'applaudissements.*)

LA TOUTE JEUNE FILLE. — Comme il parle bien!

LA GROSSE BLONDE. — Il n'est pas brun... mais ses cheveux sont jolis tout de même...

LE CONFÉRENCIER, *continuant*. — Mesdames et chères auditrices... je suis votre humble serviteur. — Qui demande son air favori... (*Il tape dans ses mains.*) Allons!

LA DAME D'UN CERTAIN AGE. — La valse des bou-  
teilles vides?...

LE CONFÉRENCIER. — Bien. (*Il fait un geste au pianiste.*)

(*L'ivoire gémit.*)

LA TOUTE JEUNE FILLE, *timidement*. — Pâle voya-  
geur, connais-tu l'amour?...

LE CONFÉRENCIER, *même jeu*. — Parfait... (*Le piano continue.*)

(*Ces dames demandent successivement : Ah! la pau-  
vre fille, la Chanson de Mignon, J'ai du bon ta-  
bac, Sur le bi du bout du banc, Anges purs, anges ra-  
dieux... et toujours le pianiste s'exécute avec un stoï-  
cisme remarquable, au milieu des chuchotements admi-  
ratifs et des remerciements discrets.*)

LE CONFÉRENCIER, *se levant*. — Merci, mesdames,  
de ces applaudissements sympathiques, ils ne peuvent  
que m'affermir dans la tâche que je me suis tracée; la  
semaine prochaine, je parlerai des œuvres du grand  
Machin. (*Il salue, et sort, suivi de son fidèle pianiste.*)

*Pendant la sortie de l'auditoire :*

LA PETITE BRUNE. — Hein! je ne vous avais pas  
menti; c'est un bel homme...

LA JEUNE VEUVE, *songeuse*. — Quel talent!... (*Son-  
geuse.*) Et il est célibataire?

LA TOUTE JEUNE FILLE, *à la grosse blonde*. — C'est  
convenu, la semaine prochaine...

LA GROSSE BLONDE, *rêvant*. — Toujours...

(*Départ, embrassades, serrements de mains, voitures  
de maître... fiacres*)

SCÈNE III

Après la conférence.

LE CONFÉRENCIER, *au directeur de la salle*. — Vrai,  
je ne sais pas ce que vous faites de ces cheveux, mais  
vous devez certainement les prêter aux figurants de  
l'Opéra... (*Il retire la perruque et apparaît le crâne nu  
comme le Grand Désert.*) Depuis une heure je me sens  
des démangeaisons sur la tête...

LE DIRECTEUR DE LA SALLE, *très calme*. — Je ne puis  
pourtant pas vous faire apporter celle de Louis XIV...

LE CONFÉRENCIER, *ton aigre-doux*. — C'est bien...  
(*Tendant la main.*) Combien me devez-vous... tous frais  
payés?...

LE DIRECTEUR DE LA SALLE. — Trois francs soi-  
xante-quinze... (*Il les lui donne.*)

LE CONFÉRENCIER, *vivement*. — Seulement? Même  
pas la location de l'habit! Vous m'y repincerez dans  
votre sale théâtre; pour ce prix-là, j'aime mieux être  
homme sandwich! (*Il sort vexé.*)

(*Rideau.*)

BIGARRURES

Taupin rencontre son ami X..., qu'il n'a pas vu de-  
puis l'an dernier.

— Comment vas-tu?... et ta femme?

— Heu! heu! nous avons été malades tout l'hiver.

— Ah bah!... et les enfants?

— Ernest a eu la coqueluche et Jeanne souffre des  
yeux.

— Pas possible!... et ta belle-mère?

— Elle se porte à ravir.

Taupin, l'air convaincu :

— Décidément! tu n'as pas de chance.



PETITES OUVRIÈRES



— Ce que j'ai dans mon carton?... Parbleu! un peigne et mon fer à friser... il n'y a rien qui plaise à ces messieurs comme de le faire à la petite ouvrière!

— Dire oui à un vieux qui est si laid... ah! non, alors, ce serait trop de vertu!

— Non, mais tu vas voir qu'on sera arrivées qu'il ne nous aura encore rien dit... Dirait-on pas qu'on est des sauvages!



# L'ABSINTHE TERMINUS EST BIENFAISANTE

DEMANDEZ-LA, IL S'AGIT DE VOTRE SANTÉ !

Bureaux du *Monde Comique*,

29, rue Le Peletier, Paris

EN VENTE

## LE JEU D'OIE DE L'AMOUR

Tiré en cinq couleurs

PRIX : 0 fr. 50 centimes

*Envoi franco contre cette somme en timbres-poste*



**DÉCOREZ** vos Appartements et Villas  
avec les **VITRAUX**  
**ARTISTIQUES**  
REVON & C<sup>e</sup>, 23, Rue d'Hauteville, Paris  
Fenêtre complète dep. 15 fr.  
Prospectus gratis. Album couleur f<sup>o</sup> 2 fr.  
**VITRAUX d'EGLISES**

P. MANTEGAZZA

## LA PHYSIOLOGIE

DE

## L'AMOUR

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

P. MANTEGAZZA

## L'AMOUR

DANS L'HUMANITÉ

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

PAUL MARRIN

## L'HYPNOTISME

Théorique et Pratique

Avec les procédés d'hypnotisation

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

Envoi *franco* contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur du *Monde Comique*, 29, rue Le Peletier, à Paris.

## CHEMINS DE FER DU NORD

Les relations entre Paris et Bruxelles et retour sont assurées par quatre services d'express dans chaque sens :

Les départs de Paris ont lieu à 8 h. 15 du matin, 3 h. 50, 6 h. 20 et 9 h. 45 du soir, et les arrivées à Bruxelles à 1 h. 55, 10 h. 25, 11 h. 52 du soir et 5 h. 18 du matin.

Les départs de Bruxelles sont fixés à 7 h. 30, 9 h. 15 du matin, 1 h. 20 et 6 h. 40 du soir, et les arrivées à Paris à midi 33, 4 h. 58, 6 h. 45 et 11 h. 53 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 7 h. 30 du matin.

Wagon-restaurant au train direct partant de Paris à 8 h. 55 du matin et au train express partant de Bruxelles à 6 h. 40 du soir.

## CHEMINS DE FER DE L'OUEST

*Abonnements sur tout le réseau.*

La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest fait délivrer, sur tout son réseau, des cartes d'abonnement nominatives et personnelles, en 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes.

Ces cartes donnent droit à l'abonné de s'arrêter à toutes les stations comprises dans le parcours indiqué sur sa carte et de prendre tous les trains comportant des voitures de la classe pour laquelle l'abonnement a été souscrit.

Les prix sont calculés d'après la distance kilométrique parcourue.

La durée de ces abonnements est de trois mois, six mois ou d'une année.

Ces abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois.

**\* S<sup>T</sup>-RAPHAËL-QUINQUINA** PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIQUES **\***

Le Gérant : H. DUTERTRE.

96-20. PARIS. — IMPRIMERIE CHARLES BLOT, RUE BLEUE, 7.